

1^{er} avril 2021 - Jeudi Saint

Par Eric de NATTES

Nous allons tous porter la main au même plat, manger le même pain, boire à la même coupe et c'est toi, Seigneur, qui nous les tend en nous disant cette parole inouïe : c'est mon corps, c'est mon sang, je veux être nourriture pour vos vies, je veux aimer.

Nous ne sommes pas un bande de copains qui se sont choisis en cet instant, parce qu'ils se ressemblent, parce qu'ils ont les mêmes opinions, parce qu'ils partagent les mêmes loisirs. C'est Toi qui nous a choisis. C'est Toi qui nous rassembles. C'est Toi notre lien, les racines de notre fraternité.

Jésus est là, qui aime les siens, jusqu'à l'extrême, l'extrême de lui-même, l'extrême de l'autre, l'extrême de l'homme, de tout homme, même de cet homme qui va, dans quelques instants, après avoir reçu la bouchée de pain, partir, tout seul, dans la nuit. Et pourtant, comme tous les autres, lui aussi a eu les pieds lavés par son Seigneur : « l'ami sur qui je comptais et qui partageait mon pain a levé le talon contre moi ». Ce talon qui venait d'être affectueusement lavé et séché par le maître, à genoux devant lui, pour l'inviter tendrement à mettre ses pas dans les siens... ces pas qui vont pourtant prendre un autre chemin, celui de l'obscurité.

Ainsi, l'amour a baigné les pieds des futurs missionnaires, et d'un même cœur, les pieds aussi de celui qui va faire le chemin à rebours, celui de la trahison et de la complicité dans le meurtre. Ainsi, un même amour vient baigner tous les hommes : les assassins, les voleurs, les meurtriers aussi : « Si vous n'aimez que vos amis, que faites-vous là d'extraordinaire ? Même les païens en font autant. Soyez parfaits comme l'est votre Père des cieux ! ». Amis et traîtres se reçoivent d'un même Père, et lui, il est le Fils. Il vient leur manifester un même amour, et cet amour inclut le pardon. Si bien que laver les pieds, partager le pain, porter la Croix et pardonner, c'est tout un, et c'est pour tous. « Pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés ». Jésus est l'Homme venu de Dieu, sa vie est donnée, à Pierre comme à Judas, aux deux larrons comme à Marie-Madeleine, à Jean aux pieds de la Croix comme à sa propre mère. « Si donc moi, le Seigneur, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds, les uns aux autres ».

Seigneur, je sais bien qu'un tel amour ne peut être pour moi qu'un chemin, un horizon dont le terme est ton Royaume. Alors, tous baptisés, frères et sœurs, nous implorons le pardon de chacun et de Toi, Seigneur, en ce jour particulier. Car nous entendons aussi ton appel : "si tu as quelque-chose contre ton frère, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier". Nous, prêtre et diacre, à l'égard du peuple sacerdotal qui vient s'unir à ton offrande. Pardon, pardon pour toutes les fois où nous nous dérobons au geste du lavement : irrités, fatigués, fragiles, ou égoïstes et paresseux. Et nous baptisés missionnés par l'Église pour un service particulier. Pardon lorsque la fatigue, le poids du jour, notre résistance à l'amour nous empêche de plier le genou et de servir humblement. Et chacun de nous lorsque nous ne respectons plus le frère ou la sœur dans son service communautaire et le traitons comme un prestataire, et son service comme un dû. Pitié pour nous tous, Seigneur. Apprends-nous l'humilité. "Là où sont Amour et Charité, Dieu est présent."